



J.S. FERRARO



## PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

AVRIL 2022

En mars, les prix au comptant du porc ont poursuivi la trajectoire ascendante amorcée à la fin 2021. On continue de parler de problèmes de maladie dans le cheptel américain et les prix semblent le confirmer, mais nous n'avons pas vraiment constaté un déficit d'abattage auquel on pourrait s'attendre si la maladie influençait la survie des porcelets ou les mises bas. Les prix négociés au comptant dans l'ouest de la Corn Belt sont maintenant proches de 105 \$. La hausse des prix du porc a réduit les marges des grossistes puisque les valeurs de la découpe n'ont pas augmenté au même rythme que les prix au comptant du porc. Nos calculs suggèrent que les marges des grossistes cette semaine seront inférieures à 5 \$/tête. Il s'agit d'un

rapport à la récolte porcine de juin/août 2021, que l'USDA a estimée en baisse de 6 %. L'abattage a donc été assez proche des prévisions du rapport de l'USDA. Maintenant, au cours du trimestre mars/mai, l'industrie travaille sur la récolte porcine de sept./nov. 2021, qui a été signalée comme étant en baisse de 3,6 %. Il est encore tôt, mais jusqu'à présent les niveaux d'abattage sont proches de cette estimation également. Nous pouvons donc avoir une certaine confiance dans les prévisions d'abattage à court terme, selon lesquelles l'abattage total se situe actuellement à près de 2,4 millions de têtes par semaine, mais il devrait baisser pour atteindre une moyenne de près de 2,35 millions de têtes par semaine en avril.

**Les marges des grossistes sont maintenant inférieures à 5 \$/tête, car la découpe n'a pas suivi le rythme des prix du porc au comptant**

**Prévoyez que les abattages hebdomadaires atteignent une moyenne de 2,35 millions de têtes par semaine en avril**

changement considérable pour un secteur qui s'est habitué à des marges de l'ordre de 20 à 35 \$/tête. La découpe a en fait légèrement fléchi au cours du mois de mars, mais elle a récemment suivi une tendance plus latérale. La demande intérieure de porc commence à s'améliorer de manière saisonnière normale, le temps plus chaud encourageant les grillades en plein air. Dans le même temps, l'offre de porcs se contracte lentement, ce qui est également un phénomène saisonnier normal. La combinaison de la diminution de l'offre et de l'amélioration de la demande laisse présager une hausse des prix du porc au cours des deux ou trois prochains mois. Le marché des contrats à terme anticipe déjà cette évolution et les négociants ont porté les contrats de mai, juin et juillet à des niveaux similaires à ceux de l'été dernier. Nous pensons que c'est un peu ambitieux, mais nous ne pouvons pas reprocher aux négociants de vouloir miser sur des prix plus élevés, surtout s'ils ont le sentiment que les problèmes de maladie vont réduire la production cet été.

### IMAGE DE L'OFFRE

Les abattages de porcs castrés et de jeunes truies au cours du trimestre déc./févr. ont baissé de 5,2 % et nous mesurons cela par

Regards encore plus loin dans l'été. Les abattages les plus bas, hors des jours fériés, devraient se situer autour de 2,25 millions de têtes à la fin juin ou au début juillet. Ce chiffre serait assez similaire à celui de l'année dernière. Cela signifie que les stocks de porcs et de viande porcine seront serrés cet été, mais pas de façon exceptionnelle. Nous surveillerons de près les abattages en avril et en mai pour voir s'ils ne correspondent pas à l'estimation de la récolte porcine. Ce serait une preuve solide pour soutenir la théorie de la maladie.

Le poids des carcasses est resté plutôt stable ces derniers temps, mais c'est assez courant à cette période de l'année. Le mois d'avril devrait entraîner une légère baisse du poids des carcasses, qui s'accélérera ensuite en mai et juin pour atteindre son point le plus bas début juillet. Les poids des porcs castrés et des jeunes truies ont été rapportés pour la dernière fois avec une livre de plus que l'année dernière et sont à peu près conformes à nos prévisions. Les données relatives au poids semblent confirmer l'idée que tout se passe bien au niveau des producteurs et que les porcs ne sont ni en arriéré ni en surnombre à ce stade. Les producteurs sont aux prises avec des coûts d'intrants très élevés, qu'il s'agisse d'aliments pour animaux ou de produits pétroliers, et nous pensons que le seuil de rentabilité moyen

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

se situe actuellement aux alentours de 97 \$/pds carcasse. Étant donné que l'Indice du Porc Maigre est proche de 103 \$/pds carcasse, cela signifie que les marges des producteurs sont positives et proches de 12 \$/tête. C'est en soi assez impressionnant, étant donné que les marges des producteurs sont souvent négatives fin mars/début avril. Toutefois, le coût élevé des intrants rend les marges des producteurs très vulnérables si la demande de porc ne répond pas aux attentes dans les semaines à venir.

La semaine dernière, l'USDA a publié les résultats de sa dernière enquête dans le rapport *Hogs and Pigs*. Il a montré une nouvelle contraction du cheptel porcin américain, qui a diminué de 2,3 % par rapport à l'année dernière. Le cheptel reproducteur a également diminué d'environ 2 %. Il est clair que les producteurs hésitent à se développer dans ce contexte de coûts élevés. Le rapport laisse entrevoir des problèmes de maladie, étant donné que l'augmentation du nombre de porcs sauvés par portée est bien inférieure à la tendance. L'USDA a donc estimé que la récolte de porcs de déc./févr. était inférieure de 1 % à celle de l'année précédente. Il s'agit des porcs que l'industrie abattra au cours du trimestre juin/août de cette année. Ces données nous permettent de conclure que l'offre de porcs et de viande porcine devrait rester relativement modeste pendant la majeure partie de l'année 2022.

### SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de porc a été plus forte que l'année dernière au cours du premier trimestre, mais il est important de se rappeler que la forte augmentation de la demande de porc l'année dernière n'a pas eu lieu avant le deuxième trimestre. Le **Figure 1** donne un aperçu de nos indices moyens de la demande par trimestre de l'année. La première chose à remarquer est que la demande a été beaucoup plus forte en 2021 et 2022 par rapport à la moyenne 2015-2019 (2020 est omis en raison des perturbations liées à la Covid). Les barres vertes ombrées représentent nos prévisions pour les indices de la demande pour les trois prochains trimestres. Nous voyons une demande au deuxième trimestre presque aussi forte que celle au premier trimestre, mais inférieure à celle de l'année dernière, qui avait été fortement stimulée par la demande au deuxième trimestre. Au second semestre de 2022, nous avons une demande moyenne d'environ cinq points inférieure à celle de l'année dernière et d'environ 10 points inférieure à celle du premier semestre de 2022. Cela reflète notre conviction qu'avec le temps et le retour à la normale après la pandémie, la demande commencera lentement à se rapprocher de la moyenne à long terme. Les contrats à terme sur les découpes de porc prévoient actuellement une découpe moyenne de 119 \$ au deuxième trimestre. Cela implique un indice de la demande de 1,25 au deuxième trimestre, ce qui est bien supérieur au chiffre de 1,22 de l'année dernière et à la prévision de 1,19 de JSF. Il est clair que les négociants à terme sont très optimistes quant à la demande pour le trimestre d'avril-mai-juin. Nous attribuons l'amélioration de la demande entre le quatrième trimestre de 2021 et le premier trimestre de 2022 au fait que les consommateurs redescendent dans l'échelle des protéines, délaissant le bœuf coûteux au profit du porc. Cette situation sera probablement temporaire, car les

consommateurs finiront par délaissier le porc au profit d'autres protéines moins coûteuses. C'est pourquoi nous pensons que la demande de porc sera plus faible au cours du second semestre de 2022 qu'au cours du premier semestre.

La demande internationale de porc américain a connu des jours meilleurs. Le total des exportations officielles pour janvier était inférieur de près de 16 % à celui de l'année dernière et les données hebdomadaires depuis janvier suggèrent une faiblesse continue des exportations (voir **Figure 2**). Dans un contexte historique, les exportations ne sont vraiment pas si mauvaises — elles semblent simplement faibles par rapport à 2020 et 2021, lorsque la Chine était un énorme acheteur de produits américains. Il semble que l'industrie se fasse à l'idée que les exportations ne retrouveront pas de sitôt les niveaux de 2020/2021. Cela explique probablement la décision des producteurs de ne pas accroître le cheptel porcin cette année. Un point positif dans le tableau des exportations est le Mexique, qui a augmenté ses achats de produits américains de plus de 31 % l'année dernière et affiche une croissance annuelle encore plus forte au premier trimestre de 2022. Toutefois, cela ne suffit pas à surmonter la faiblesse de la demande de la Chine et du Japon. Même les expéditions vers les petites destinations de la catégorie « autres » semblent être en difficulté par rapport à l'année dernière.

### SOMMAIRE

À l'approche de la saison des grillades du printemps, les prix du complexe porcin américain semblent prêts à augmenter, car le renforcement saisonnier de la demande coïncide avec la diminution des stocks de porc. Cependant, nous pensons que les gains de ce printemps seront bien en deçà des prix très forts affichés au printemps dernier. Les récoltes porcines précédentes indiquent clairement que la production sera inférieure d'environ 3,5 % à celle de l'année dernière au deuxième trimestre, mais une demande d'exportation beaucoup plus faible, associée à de fortes importations, signifie que la disponibilité pourrait en fait être plus élevée ce printemps que l'année dernière. La demande intérieure est encore très forte, mais elle devrait diminuer au fur et à mesure que nous nous rapprochons de 2022. Par conséquent, nous ne voyons pas les niveaux de prix de l'été défier ceux de l'année dernière et nous considérons que l'optimisme des contrats à terme d'été est largement exagéré. Les grossistes baseront probablement leurs prix à terme sur ces contrats à terme d'été gonflés, et les acheteurs seraient donc bien avisés de ne pas se montrer agressifs en réservant à terme des produits à livrer en mai/juin. Le récent rapport *Hogs and Pigs* a montré que les niveaux de stocks ont baissé de 2,3 % en glissement annuel, ce qui suggère que les producteurs deviennent prudents dans l'environnement actuel où la Chine semble avoir peu de besoins en porc américain et où les coûts élevés des intrants menacent les marges bénéficiaires. Le marché, qui a été déséquilibré par la pandémie de COVID-19 et toutes les caractéristiques qui lui sont associées, semble revenir lentement à la normale. Tous les participants de la chaîne d'approvisionnement devraient s'en réjouir. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

Figure 1: Indices de la Demande des Découpes JSF  
(les colonnes ombragées sont des prévisions)\*

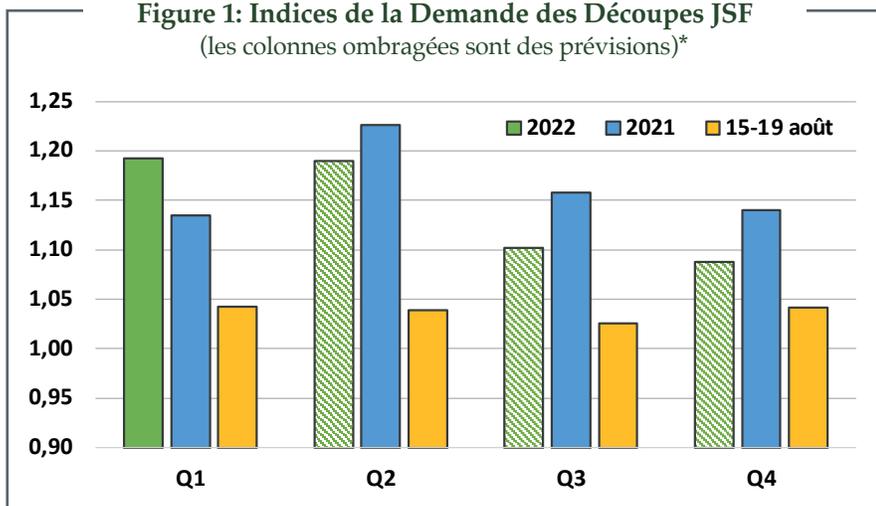
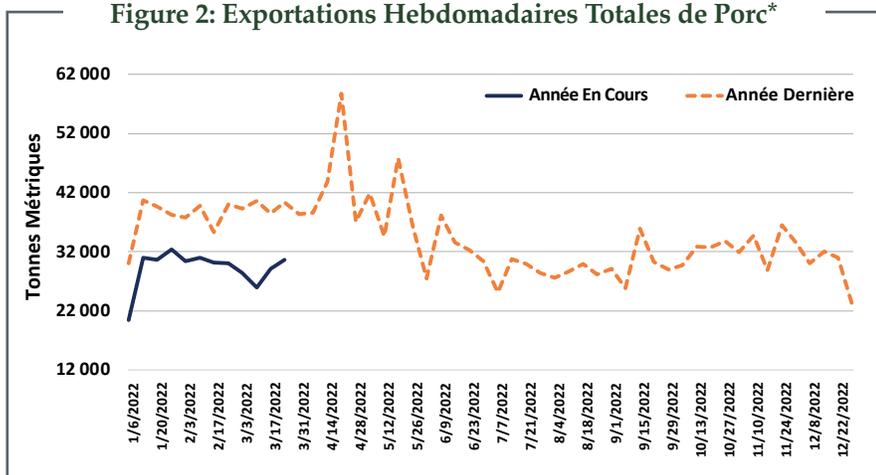


Figure 2: Exportations Hebdomadaires Totales de Porc\*



\*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF\*

	13-avr.	20-avr.	27-avr.	4-mai	11-mai	18-mai
Découpe de Porc	103,6	104,6	106,7	107,5	107,9	108,1
Longe de Porc	100,8	102,2	103,6	102,0	100,0	102,8
Palette de Porc	119,6	122,2	120,3	118,8	115,9	112,5
Épaule Picnic de Porc	66,4	69,4	71,3	68,4	66,5	64,3
Côtes de Porc	179,3	181,4	182,9	183,4	179,5	174,3
Fesse de Porc	73,3	70,4	72,7	74,9	77,2	79,9
Flanc de Porc	179,6	183,3	190,0	197,7	204,9	202,9
Indice du Porc Maigre	99,0	99,6	101,5	102,9	103,7	104,7



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.